

Egoïsme

Autor(en): **Conne, Felix**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Geometer-Zeitung = Revue suisse des géomètres**

Band (Jahr): **12 (1914)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-183105>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Kollegen den letzten Nachtschnellzug, der uns mit Windeseile der heimeligen Mutzenstadt und der Schweizerischen Landesausstellung entführt.

Auf Wiedersehen in Genf!

Egoïsme.

Je me souviens encore des premiers mots du petit manuel d'Instruction Civique qu'on nous remettait à l'école primaire: „*L'homme est né sociable*“. Je crois que l'auteur du manuel aurait pu ajouter, avec beaucoup de raisons: — *et égoïste.*

Ce qui est certain, c'est que le nombre des égoïstes est très grand, qu'il est composé de beaucoup de géomètres en général et de géomètres-députés vaudois en particulier.

Le numéro de mai du Journal de la Société suisse des Géomètres contient un intéressant article traitant des rapports que les géomètres romands ont avec leurs collègues de langue allemande. Sans réfuter aucun des points soulevés, je me permets de faire constater à l'auteur de l'article précité et à tous ceux qui l'auront approuvé que nous devrions peut-être supprimer la poutre qui est dans notre œil, avant que d'enlever la paille qui est dans l'œil des collègues de la Suisse allemande.

Vous me demanderez sans doute quelle poutre encombre notre œil! — Je vais faire mon possible pour vous la décrire:

Il est très peu de professions aussi dignement représentées au sein du Grand Conseil du canton de Vaud que celle de géomètre, mais il n'en est peut-être pas une qui soit aussi mal défendue. Tous nos collègues députés grognent, protestent, piaillent et promettent un tas de choses au sein des assemblées de la Société vaudoise des Géomètres, mais tous se taisent, lorsqu'ils auraient l'occasion d'appuyer nos revendications. Tous, je ne devrais pas dire tous, mais pour un seul qui ose se montrer, je ne puis faire autrement que d'employer le mot: *tous*. Pour mon compte, et je suis persuadé que j'ai l'approbation de bon nombre de mes collègues, je crois que ces Messieurs cherchent avant tout leur bien-être. On dit bien que charité bien

ordonnée commence par soi-même, mais nul ne défend de l'étendre autour de soi. Il semble que ces collègues ont, pour la plupart, juré de limiter la défense de nos intérêts au premier principe de charité cité ci-dessus.

Je voudrais que tous les géomètres qui crient, tout en gravitant autour de notre Direction du Registre foncier, soient un peu plus sincères. Ils brâment aux abus et s'empressent d'en commettre. Ils participent à l'établissement de lois qu'ils s'empressent de violer. Comment peut-on exiger des amabilités d'un fonctionnaire auquel on prétend ne pas être tenu de se soumettre, parce qu'on est député et protégé?

Combien de géomètres-députés se glorifient de ne jamais adresser de rapports sur la marche de leurs travaux, alors qu'ils se sont formellement engagés à s'exécuter tous les trois mois? Ces mêmes députés, que font-ils, ils protestent et s'étonnent qu'on leur fait des difficultés pour le paiement des acomptes. On veut obliger sans s'obliger.

Voilà ce qui se passe et c'est pourquoi j'estime que nous devons commencer par travailler chez nous avec un peu plus d'ensemble. Notre Société vaudoise des Géomètres n'a pas sa raison d'être si aucun sentiment de solidarité et de discipline ne peut se manifester chez ses membres. Le jour où ces sentiments, indispensables à la bonne marche de toute société, se manifesteront autrement que par des paroles, nous comprendrons peut-être mieux nos collègues de langue allemande. La plupart d'entr'eux méritent mieux ce titre de collègue que maint géomètre vaudois.

Il est pourtant permis d'espérer que l'exploitation de notre profession ne sera pas limitée à ceux qui ont le „bras long“ et n'obligera pas les petits géomètres à végéter. Voyons, chers collègues députés, à la veille d'un concours, appuyez nos revendications et souvenez-vous que les cantons voisins protègent et favorisent leurs ressortissants. Favorisez vos collègues vaudois dans la mesure de vos forces, interdisez les marchandages qui se font presque toujours à la clôture du concours. Donnez pour cela des compétences et des directions à ceux que la chose concerne, car je suis certain que le jour où ceux-ci se sauront aidés et approuvés, ils seront heureux de n'avoir plus à traiter

le prix des travaux de rénovation comme un juif traite avec un paysan.

Interdisez, chers collègues, des abus semblables à ceux commis par tel vérificateur qui occupait ses employés, jeunes Suisses allemands sans certificat d'étude, à comparer les originaux avec les croquis. Je vous promets que l'adjudicataire, bien que beaucoup plus fort que moi, a eu tort de laisser passer la chose. C'est simplement scandaleux, mais que, voulez-vous, on est Vaudois! On crie après la Commission centrale de taxation, après un tas de choses, et on n'ose pas dire franchement sa façon de penser. On craint des représailles, mais il n'y a qu'à vous faire craindre de ceux qui pourraient en tenter des représailles.

Je n'en dirai pas davantage pour aujourd'hui et j'espère qu'on ne m'obligera pas à en dire davantage; mais permettez moi de vous rappeler que „l'Union fait la force“. Un bon mouvement dans ce sens ramènera les choses au point et ce sera pour le bien-être de tout le monde. Faisons notre possible pour comprendre ce que les Suisses allemands entendent par *solidarité* et par *discipline*.

Puisse ma signature vous faire comprendre que c'est un ami politique et professionnel qui vous parle. Il est malheureusement un peu jeune, pour tenir si triste prose. Espérons pourtant qu'elle portera ses fruits.

Avec tous mes vœux pour la bonheur et la prospérité de notre Société, je vous présente, chers collègues, l'expression de mes sentiments les plus sincères.

Chexbres, le 28 mai 1914.

Felix Conne
Géomètre officiel.

Unsern Lesern

allen, die im Dienste des teuren Vaterlandes an der Grenze stehen, senden wir unsere sympatischen, herzlichen Wünsche und Grüsse; diejenigen, welche so glücklich sind, Haus, Familie und Tätigkeit nicht verlassen zu müssen, bitten wir um ihre Mitarbeit und um Nachsicht, wenn infolge der Ereignisse unsere Zeitschrift mit reduziertem Inhalt oder verspätet in ihre Hände gelangen sollte.

Die Herausgeber.